

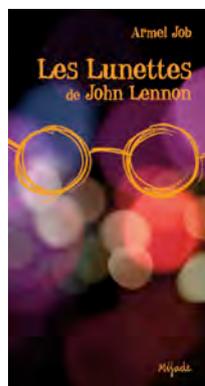
Titre	Les lunettes de John Lennon
Auteur	Armel Job
Genre littéraire	Roman
Public cible	A partir de 15-16 ans

Qui est l'auteur, Armel Job ?

- Il est né le 24 juin 1948 à Heyd à 40 km au sud de Liège. Armel Job est issu d'un milieu d'artisans modestes profondément enraciné dans le terroir et imprégné de l'ancienne culture liégeoise. Il fait ses études secondaires au séminaire de Bastogne et après des études universitaires, il y est engagé comme professeur de latin et de grec. Il y enseigne pendant 23 ans et en 1993 il en devient le directeur. En 10 ans d'écriture, il reçoit 8 prix littéraires.
- Sa bibliographie : La reine des Spagnes (1995), La malédiction de l'abbé Choiron (1998), La femme manquée (2000), De la salade ! (2000), Baigneuse nue sur un rocher (2001), Helena Vannek (2002), Le conseiller du roi (2003), La femme de Saint-Pierre (2004), Les fausses innocences (2005), Les mystères de Sainte Freya (2007), Le commandant Bill (2008), Tu ne jugeras point (2009).

Analyse de la couverture

1° de couverture : *Relève tous les éléments figurant sur la 1° de couverture.*



- Les lunettes, toutes simples, dessinées à main levée, sans détail.
- Un fond flou, un prisme de couleurs, symbole de la vie embrouillée qui ne deviendrait nette qu'avec des lunettes ?
- Le titre, en caractères orange, tout comme le dessin des lunettes et le nom « Mijade ».
- Simplicité, couleurs, flou.

4° de couverture : *Analyse le résumé apéritif figurant sur la 4° de couverture en relevant deux champs lexicaux.*

- Résumé apéritif dans lequel on trouve 2 champs lexicaux prometteurs de l'histoire ;
 - o « détonant, atypique, drôle, délirante, quiproquos » ce champs lexical nous parle d'humour.
 - o « anti-héros, douteux, renvoi, dette, arnaques, coups fumants » ici on pense plutôt aux côtés difficiles de la vie.
- Comme solution à toutes ces situations : les lunettes de John Lennon.

Voici quelques questions émergentes suite à cette analyse :

Effectue des recherches afin de répondre à ces questions.

- 1) Qui est John Lennon ?
- 2) Pourquoi ses lunettes ?
- 3) Qu'est-ce qu'un anti-héros ?
- 4) Qu'est-ce qu'une arnaque ?
- 5) Qu'est-ce qu'un quiproquo ?
-

1) John Lennon.

Nationalité : britannique

Naissance : le 09/10/1940 à Liverpool (Angleterre)

Décès : le 08/12/1980

Parcours de John Lennon : Avec Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr, Lennon fonde le groupe musical « The Beatles », groupe qui atteint le sommet de sa gloire en 1965. Leur musique est inspirée du courant psychédélique* et Lennon compose souvent sous influence de la marijuana. En 1970, après de nombreux succès partout dans le monde, le groupe se défait et c'est le début de la carrière en solo de Lennon. C'est à cette époque qu'il compose la chanson mondialement connue « Imagine », chanson encore fredonnée aujourd'hui.

*Psychédélicisme : état de rêve éveillé provoqué par l'absorption d'hallucinogènes.

2) Les lunettes de John Lennon.



Petites, rondes, simples, aux verres teintés, les lunettes représentent le look typique « Peace and love » de l'époque. Elles sont devenues une sorte d'icône pour tous les jeunes qui à l'instar de Lennon veulent adopter ce style. Elles ont été offertes par John Lennon lui-même à Junishi Yore (traducteur japonais des Beatles) en remerciement lors d'une tournée au Japon en 1966. Elles ont, aux yeux des fans, une valeur symbolique inestimable.

3) L'anti-héros

Comme son nom l'indique, l'anti-héros n'a aucune des caractéristiques d'un héros traditionnel : beauté, courage, force physique, qualités morales exceptionnelles... Au contraire, c'est un personnage ordinaire, vivant une vie sans histoire, dans un monde ordinaire, sans accomplir d'exploits mais pouvant malgré lui être amené à réagir à des circonstances « extra-ordinaires ». Ici, Julius, notre anti-héros, n'a pas un physique génial, il est assez insignifiant mais il est capable de bonnes actions, il est animé de bons sentiments et c'est bien malgré lui qu'il se trouve dans des « histoires » sortant de l'ordinaire.

4) L'arnaque ?

C'est une escroquerie*, un vol, une tromperie.

*C'est le fait d'obtenir quelque chose de quelqu'un en le trompant, en l'abusant.

5) Le quiproquo ?

Définition du dictionnaire : erreur qui consiste à prendre une personne, une chose pour une autre ; malentendu qui en résulte. (Dixel 2010 dictionnaire)

Situation spatio-temporelle de l'histoire

Relève au fil des chapitres, les indices de temps et de lieu où se passe l'histoire.

Chapitre 1 : le 14 février 1980, à la messe du matin.

Au collège jésuite Saint-Boniface, dans la chapelle, ensuite au réfectoire, au cours de latin, à la chapelle aux pieds du Sacré-Cœur.

Chapitre 2 : le lendemain, à l'heure de la messe.

A Saint-Sauveur, obscure bourgade dans les Ardennes.

A 9h30, chez Julius, dans la cuisine.

Chapitre 3 : Au Palais de Justice, cinq ans ont passé, à la Taverne du Nord.

Chapitre 4 : Au café du Palais.

Chapitre 5 : A la station Elf à Liège, le soir chez le père de Julius, Faubourg de la Glacière à Liège, évocation d'un concert de John Lennon à Anvers en 1971.

Chapitre 6 : Vendredi soir, à Saint-Sauveur, l'après-midi à la salle de bricolage de l'atelier protégé où va Renata, rue du Sablon, rue des Brasseurs, rue des Remparts, le soir où Jean-François est venu vendre du vin, dans la chambre de Julius, dans le jardin sur la tombe de maman.

Chapitre 7 : Été 1985 le 10 juillet à 4 h 31 à la station, devant les pompes et puis à l'intérieur, jusqu'à minuit, chez Julius, dans la salle de bains, dans la chambre de Julius, dans la chambre de Renata.

Chapitre 8 : Fin d'après-midi chez Charlotte, le clocher de Saint-Pholien sonne 5 h, le dimanche, un après-midi chez Jean-François, à la station Elf.

Chapitre 9 : Chez Annamaria, de l'autre côté de la rue, vers 3 h rue du Sablon puis retour dans le poste d'observation, le soir chez Annamaria,

Chapitre 10 : Trois heures et demie, à la station Elf, dans le camion de cochons, 10 h le soir à la station Elf, aux abattoirs de Nancy.

Chapitre 11 : au buffet de la gare pour le train de 17 h 23, chez Charlotte après 6h, dans sa cuisine, dans une pharmacie.

Chapitre 12 : Chez le cordonnier rue des Brasseurs, rue des Remparts dans la maison en ruine, à minuit et demie dans la chambre d'Annamaria.

Chapitre 13 : Chez Annamaria, dans la cuisine, chez le cordonnier, à l'hôpital Sainte-Thérèse.

Chapitre 14 : Dix heures moins dix, chez Riquet « Métaux de la Meuse », à 11 h chez Charlotte, sur la route vers Saint-Sauveur, sur une grève près de l'Aisne, chez Julius.

Chapitre 15 : Chez Jean-François, au crépuscule, à la cabine téléphonique, au café du Palais, samedi soir, la nuit, chez Charlotte.

Chapitre 16 : A 11h, dans un café, à Saint-Sauveur rue du Sablon, dans la maison en ruine, chez Annamaria dans la cuisine, dans la rue.

Chapitre 17 : Dans la maison en ruine, dans la Fiat, sur l'autoroute, dans la Fiat, aux urgences.

Chapitre 18 : Dimanche soir, à la station Elf, 10 heures, New York.

Résumé de l'histoire

Dans le collège jésuite Saint-Boniface, la vie s'écoule tranquillement pour Julius, élève insignifiant et ignoré de ses camarades. Cela, jusqu'au 14 février 1980 où à la messe matinale, Jean-François Loiseau s'effondre, tout le monde le croit mort. Dans un élan de compassion, Julius offre sa vie au Seigneur pour sauver celle de Jean-François. Lorsqu'il apprend que son camarade était ivre mort (non mort comme on le croyait) Julius est gagné par une colère qui lui fait commettre l'irréparable dans un collège jésuite : il casse la statue du Sacré-Cœur dans la chapelle. Cela lui vaut son renvoi de l'école. Julius rentre chez lui et découvre avec horreur que sa mère gagne sa vie en prodiguant des conseils érotiques au téléphone rose. Il trouve un boulot de pompiste qu'il partage avec un jeune musulman nommé Kémal. Un jour, il assiste à un procès au palais de justice : son père, divorcé de sa mère, réclame la garde du chien afin de pouvoir garder contact avec son épouse qu'il aime toujours. Julius prête de l'argent à son père pour payer l'avocat, son père ne sachant le rembourser lui fait un don exceptionnel : les lunettes de John Lennon qu'il a réussi à avoir après un concert. C'est à cette période de la vie de Julius qu'arrive Jean-François, devenu représentant en vins et aussi malhonnête qu'au temps du collège, il flaire la possibilité d'arnaquer la mère de Julius. Il vendra son vin à toute la commune de Saint-Sauveur, commune où habitent Julius, sa mère et sa sœur Renata. Julius rencontre Charlotte de qui il tombe

éperdument amoureux. Charlotte est éprise de Jean-François, elle ignore que les deux garçons se connaissent. Bluffée par Jean-François, elle les croira finalement amis et ne se rendra pas compte de cette situation équivoque où elle est amoureuse de l'un (J-F) et amie de l'autre (J) Le vin vendu par Jean-François était frelaté et tous ses clients sont intoxiqués ce qui le fait rechercher par la police. Jean-François veut acheter sa liberté sous caution et Charlotte lui confie que Julius possède un trésor : les lunettes de John Lennon. Il se rend alors chez la mère de Julius et sous prétexte de son amitié avec Julius parvient à se faire donner les lunettes. Quand il sort, le père de Julius embusqué dans la maison en face, croit que Jean-François est l'amant de sa femme et lui tire dessus. Julius retrouvera son « ami » blessé, le conduira à l'hôpital et comprendra alors la trahison dont il est l'objet : Charlotte ne l'aime pas, les lunettes ne valent rien, Jean-François n'a jamais voulu être son ami. Il projette donc de partir à New York avec Kémal, son seul ami.

Portraits de famille

Dresse le portrait physique et le portrait moral de chaque membre de la famille en relevant des informations dans les pages citées :

- **Julius : pages 9-10**

Physique : 16 ans, petit, jambes arquées et fortes, bras presque aux genoux, épaules en goulot de bouteille, tête dégarnie, cheveux beiges, nez busqué, yeux vagues de couleur indistincte.

Moral : sensibilité atroce, son cœur s'émouvait de tout et de rien, vit dans le passé ou le futur mais pas dans le présent, cœur de poireau.

- **Annamaria : pages 26-30-31-35.**

Physique : 40 ans, petite, mince, brune (pas de type nordique), teint mat, voix de son âge, italienne.

Moral : difficultés financières, sans boulot, prend soin de son corps, fait son boulot au téléphone dans l'indifférence, juste pour gagner sa vie, « sanctifiée car guérie par une sainte ».

- **René : pages 42-50-74-269-270 -271**

Physique : soigné de sa personne, trapu, mal fagoté, un peu gras (depuis 5 ans)

Moral : remords, tendre, n'aime qu'à distance, reproche à Julius de s'occuper de lui, pas très net (il a menti sur les lunettes, il cache de la came), amoureux , fou de jalousie au point d'en vouloir tuer.

- **Renata : pages 29-85-86-89**

Physique : bouche de négresse, tête de chinoise, ne porte jamais de pantalon, toujours en jupe, sans bas, jambes halées.

Moral : n'est pas normale, est dans l'enseignement spécial, aime chanter, a une très bonne mémoire.

Analyse d'un extrait du livre (description)

Situation de l'extrait dans le récit : Annamaria se rend chez le cordonnier lorsque celui-ci l'appelle à son chevet (pages 184-185).

« Elles se trouvaient dans une pièce intermédiaire qui recevait la lumière de l'atelier et débouchait sur une cuisine plus claire. Le plancher couvert d'un tapis ras était encombrés de deux buffets noirs, d'une commode, de fauteuils en moleskine, de plusieurs guéridons et d'une table à moitié couverte de bibelots qui avaient élu domicile sur la nappe damassée. A travers ces écueils, il fallait, pour naviguer, toute la vivacité de Mme Kahn. Déjà elle gravissait l'escalier accoté au seul mur épargné par les photos pisseuses et les tableaux embus. Sur la dernière marche, brusquement, elle s'arrêta. Elle se retourna et tendit la main à Annamaria, comme si elle venait de se rappeler qu'il serait bon de la rassurer avant d'aller plus loin.

Le palier était un entrepôt bondé de boîtes Chiquita en carton jaune. Au travers des trous pratiqués dans les flancs, des objets en tout genre surgissaient jusque dans le passage : tringles, queues d'ustensiles, bras de poupée. Au bout de l'empilement, un peu de jour passait par une porte entrebâillée.

Mme Kahn fit entrer Annamaria, la tenant toujours par la main. Elle se trouva au pied d'un lit monumental qui étouffait le reste du mobilier. Devant elle, un panneau sculpté comme un retable accaparait la vue. Une femme charnue, en buste, offrait une pomme à un jeune homme qui ouvrait déjà la bouche.

Mme Kahn la poussa dans la ruelle et, lorsque les pieds d'Annamaria se trouvèrent sur la carpepe en peau de bique, elle toucha le dos de son mari qui faisait un tertre dans la courtepoinete. La masse baseula et la figure de David apparut, livide. Ses lèvres crénelées par des années de clous essayèrent d'abord quelques marmonnements. Les mots ne passaient pas. »

1/ Pour bien comprendre, recherche les définitions des mots suivants :

- *moleskine* : toile revêtue d'un enduit imitant le cuir.
- *guéridon* : petite table ronde ou ovale, généralement à pied central.
- *damasser* : fabriquer à la manière du damas, damas : tissu dont les dessins brillants sur fond mat à l'endroit se retrouvent mats sur fond brillant à l'envers.
- *pisseuse* : d'une couleur passée, jaunie.
- *embu* : devenu mat.
- *tringle* : tige métallique ou en bois servant de support.
- *retable* : partie postérieure et décorée d'un autel, qui surplombe verticalement la table.
- *tertre* : petite monticule à sommet aplati.
- *courtepointe* : couverture de lit ouatée et piquée.
- *crénelé* : dont le bord est découpé.

2/ Analyse de la description

- Dans cet extrait, relève les mots ou expressions qui montrent la progression : débouchait - à travers - sur la dernière marche - aller plus loin - au bout de - au pied de - devant elle - dans la ruelle.
- Dans cet extrait, relève les mots ou expressions qui montrent des effets de lumière : la lumière - claire - noirs - jaune - un peu de jour - entrebâillée.
- Dans cet extrait, relève les mots ou expressions marquant l'état, l'aspect : tapis ras- fauteuils en moleskine- table à moitié couverte- nappe damassée - accoté - photos pisseuses - tableaux embus - entrepôt bondé - porte entrebâillée - lit monumental - panneau sculpté - femme charnue - carquette en peau de bique - un tertre - lèvres crénelées.
- Auquel des 5 sens fait-on appel dans cette description ? La vue.
- Quelle est l'impression générale qui se dégage de cette description ? Une impression d'encombrement, il y a beaucoup trop de choses partout, où que le regard se pose il y a des objets, des meubles, des bibelots...

Exemples : encombré, plusieurs guéridons, deux buffets, table couverte de bibelots, à travers ces écueils, entrepôt bondé, objets en tout genre, empilement, un lit monumental, un retable.

-Explique les métaphores suivantes :

- à travers ces écueils : les meubles posés un peu partout dans la pièce sont autant d'obstacles qu'il faut franchir pour circuler.

- un lit monumental qui étouffait le reste du mobilier : le lit est tellement imposant qu'il prend tout l'espace vital dans la pièce au point qu'on ne voit rien d'autre que lui.

- le dos de son mari qui faisait un tertre dans la courtepoinette : sous la courtepoinette on n'aperçoit que la forme élevée comme le sommet d'une petite colline.

- les lèvres crénelées par des années de clous : le cordonnier a travaillé de nombreuses années en tenant les clous avec les lèvres au point que celles-ci ont l'air découpées par la forme des clous.

Analyse de la relation entre Julius et Charlotte

- Relis les pages 77 à 80. Résume ces pages en une phrase et choisis le bon GN pour illustrer la rencontre entre Charlotte et Julius : une arnaque - un quiproquo - un coup fumant.

Au tribunal, une jeune fille regarde Julius et semble lui faire des signes. C'est un quiproquo. (les signes sont adressés à une autre personne que Julius)

- Relis le chapitre 7 et résume-le en l'intitulant « la vraie rencontre de Charlotte et Julius. »
- Les sentiments qu'éprouve Julius sont-ils partagés par Charlotte ? (réponse dans le chapitre 8) Justifie ta réponse.
- Relis les pages 159 à 163 : Quel secret Julius va-t-il partager avec Charlotte ? En quoi ce partage est-il important pour Julius ?
- Page 220 : Quelle décision Julius a-t-il prise par rapport à Charlotte ?

- Page 233 : « Charlotte, je crois bien que je t'aime »

« Mais moi aussi, je t'aime beaucoup, Julius. »

Explique la nuance entre ces deux déclarations.

- Pages 277 - 278 - 280 : Que comprend Julius ? Quel est le sentiment qui l'envahit ?
- Page 282 : Kémal prononce une phrase qui résume l'état d'esprit de Julius, recopie cette phrase.

La structure narrative

Ce récit correspond-il au schéma narratif classique ? Explique ta réponse.

On ne trouve pas les éléments du schéma narratif classique dans le sens où les événements se suivent, rebondissent et ne sont pas toujours amenés par des éléments modificateurs.

La situation initiale répond pourtant aux questions : Où ? (au collège) Quand ? (le 14 février 1980) Qui ? (Julius). Mais peut-on dire que le renvoi du collège est l'élément modificateur ? Dans une certaine mesure oui, mais tout de suite on se retrouve après 5 ans, donc...

Quant à la situation finale, elle n'est pas amenée par un élément rééquilibrant et la situation n'est pas stabilisée puisque tout s'écroule autour de Julius.

Ce récit, très vif, plein de rebondissements, fait de situations tantôt tristes, tantôt dramatiques plaira sûrement aux jeunes lecteurs avides d'actions. On lit ce livre comme on regarderait un film.

Explication du titre

Trouves-tu le titre bien choisi ? Explique ta réponse.

Pour quels personnages les lunettes joueront-elles un rôle important ? Explique ce rôle pour chaque personnage :

- Pour René : elles sont le symbole d'un cadeau qu'il peut faire à son fils en gage de reconnaissance, elles sont aussi une monnaie d'échange si il est pris pour son trafic de came.

